

## **Lecteur Or 3<sup>e</sup> année**

Xavier Saint-Gelais de Jonquière  
Ecole Sainte-Lucie  
Commission scolaire De La Jonquière  
2002

**Personnage favori** : Paddington l'ourson, *Les aventures de Paddington, tome 1*, Michaël Bond, Flammarion

**Entre dans la peau de ton personnage ou de ton auteur favori et commence ton texte par**

Je suis...

### **Paddington aux Maritimes**

#### **Introduction**

Je suis un ourson venu du fin fond du Pérou. On me nomme Paddington car c'est à cette gare, où je suis arrivé par accident, que ma première famille m'a trouvé. Je logeais dans un canot de sauvetage en mangeant de la marmelade d'orange. C'est mon mets préféré.

Finalement, j'ai quitté l'Angleterre pour aller au Québec, car j'aime bien explorer de nouveaux endroits. C'est là que la famille Saint-Gelais m'a adopté. Ils ont une chienne qui se nomme Mandoline et deux enfants. Le père s'appelle Dany, la mère Marie-Hélène, le garçon de 8 ans Xavier et son grand frère Alexis. C'est ainsi que mon histoire commence.

#### **Chapitre 1 Début du voyage**

J'allais partir aux Maritimes avec eux, que c'était excitant ! Nous partions le 27 juin de cette année-là. Lorsque ce jour tant attendu vint, toute la famille était très agitée. Moi, je n'avais comme bagage qu'une toute petite valise où j'emportais des réserves de marmelade d'orange.

Quand nous sommes arrivés à Petit-Rocher, au Nouveau-Brunswick, je me suis demandé ce que pouvait bien être cette longue ligne de sable. Xavier me l'expliqua avec plaisir. Il s'avéra que ça s'appelait une plage. Il m'expliqua aussi que ce qu'on voyait au-delà du rivage s'appelait l'océan. C'était si vaste ! Le sable était doux et j'ai voulu aller me baigner mais Alexis m'a retenu juste à temps. Il y avait des méduses tout le long de l'étendue de sable ! Il paraît que ça donne de l'urticaire. Au retour, on m'a fait visiter la roulotte; à l'intérieur, il y avait trois lits, une salle de bain et une petite table. Puis maman m'a averti

que c'était l'heure de manger. Elle nous avait préparé de la soupe. Mmm... que c'était bon !

Dans l'après-midi, nous sommes allés à l'aquarium de Shipagan. Nous y avons aperçu des esturgeons, des carpes miniatures et même des homards bleus. Subitement, le plus grand et gros crustacé du monde se trouva devant moi. Ce homard pesait 28 livres et mesurait à peu près 70 centimètres de long ! Je me suis alors imaginé le pêcheur qui l'avait attrapé : il s'est sûrement dit qu'en l'apportant au musée, il pourrait venir le voir tous les jours !

En revenant, il faisait noir. Nous avons soupé, puis papa a allumé un feu de camp. Mais tout à coup, Mandoline s'est détachée de sa laisse et a poursuivi un autre chien. C'est moi qui ai réussi à le retrouver à l'aide d'un aboyeur électronique, une petite machine que j'ai inventée et qui imite le cri du meilleur ami de l'homme. Après cet incident, pour souligner la fête du 1<sup>er</sup> juillet, les employés du camping ont fait un feu de joie tellement grand qu'on devait le voir depuis la Gaspésie !

Le lendemain, nous sommes allés près d'une rive sablonneuse. Il y avait plein de roches et j'ai trouvé une sublime agate. Par la suite, nous devons nous rendre à Shédiac. Rendus au kiosque d'information touristique, il y avait une sculpture démesurée. C'était une attraction où l'on pouvait grimper près d'un pêcheur en métal. J'ai enfilé mon ciré jaune et mes parents m'ont pris en photo. Que j'avais fière allure ! Mais quand ils ont voulu me photographier une seconde fois, un violent orage éclata et je pris peur. Nous avons tout de suite filé au camping.

## **Chapitre 2**

### **Shédiac : le héron blessé**

En arrière de notre terrain de camping, il y avait deux chevaux, un troupeau de vaches, des canetons et leur mère, mais aussi un grand héron qui avait l'air bien triste. J'ai sauté par-dessus la barrière pour aller lui parler. Puisque j'étais un ours, je comprenais le langage des animaux. Mais moi, je savais aussi parler avec les humains. Il m'expliqua que sa famille s'était envolée vers la mer mais que lui ne pouvait pas le faire, car il avait une aile blessée. J'ai alors pensé que je pourrais demander à la famille Saint-Gelais la permission d'aller seul à la plage Parlee : j'amènerais le héron discrètement avec moi. En un rien de temps, mon nouvel ami et moi étions arrivés à destination.

Le héron m'indiqua dans quelle direction étaient partis les siens. Nous avons aperçu ses copains qui revenaient, essoufflés. Les grands volatiles nous ont dit qu'ils avaient cherché partout leur rejeton. Ils remarquèrent ensuite qu'il était blessé. Les hérons et moi lui avons promis de prendre soin de lui. Tout à coup, j'eus une idée : je devais le montrer à ma famille qui le guérirait peut-être, et c'est ce que je fis. Au lieu de le soigner, ils me proposèrent de l'emmener chez le vétérinaire. J'ai trouvé cette idée géniale.

Quand il fut soulagé, nous sommes tous retournés à la plage, et mon ami à plumes s'est envolé avec ses pairs. Xavier, maman, Alexis et moi avons cherché des bernard-l'ermite. Nous leur avons creusé un tout petit bassin, et sur le côté j'ai inscrit : ZOO AQUATIQUE. Nous y avons aussi placé des couteaux vivants. À la fin de cette merveilleuse journée, je me suis couché plus tard que d'habitude, et j'ai rêvé de coquillages qui me faisaient entendre le bruit des vagues...

### **Chapitre 3**

#### **Moncton : des amis ours**

Un autre jour, nous avons choisi de visiter Hopewell Rocks. Là, il y avait d'immenses rochers percés partout et la rivière était très brune : on aurait dit un flot de chocolat ! Il paraît que c'est là que les plus hautes marées du monde surgissent. Un des rochers m'intriguait plus que les autres : il ressemblait à un éléphant. Je suis allé le voir de plus près et j'ai bien failli ne pas retrouver mon chemin.

Le jour suivant, nous sommes allés voir la côte magnétique à Moncton. Il s'y trouvait un zoo où j'ai pris plusieurs photographies. À cet endroit magnifique, j'ai trouvé d'autres ours mais malheureusement, la clôture était trop haute. Quel dommage ! Quand j'ai demandé au gardien la permission de les rejoindre dans leur habitat, il a fini par accepter. Alors, j'ai pu voir de plus près ces plantigrades : ils étaient de la même couleur que moi. Nous nous sommes amusés comme des petits fous ! Il y en avait un qui s'appelait Tambour, l'autre Onulica et le troisième Alfred. Papa a immortalisé la scène en nous filmant tous ensemble.

### **Chapitre 4**

#### **L'Île-du-Prince-Édouard : le golf**

L'après-midi suivant, nous avons traversé le pont de la Confédération. Avant de le faire, nous sommes arrêtés au bâtiment principal où se trouvaient plusieurs voitures bondées de scouts. Alexis m'a dit à cet instant : « Il y a autant de scouts dans les toilettes que de mouches dehors ! ». Ça m'a bien fait rigoler ! De l'autre côté du pont, nous avons découvert l'Île-du-Prince-Édouard. À Summerside, nous avons vu un parachutiste traîné par un bateau à moteur. C'est impressionnant, vous savez !

Nous avons campé trois jours à Cavendish. Là-bas, les campeurs pouvaient profiter d'un golf miniature et j'ai essayé de jouer. Comme je tenais le bâton à l'envers, je n'arrivais à rentrer aucune balle dans le trou en moins de six coups ! Xavier m'encourageait malgré tout. Il y avait aussi une piscine remplie de monde. J'ai essayé de me baigner, mais je ne savais pas nager. Je suis donc sorti, tout déçu.

Dans l'après-midi, nous sommes allés à la plage. Toutes les montagnes étaient rouges et on y retrouvait un petit lac réalisé par les vagues. Alexis, Maman, Papa, Xavier et moi avons creusé un petit canal menant à la mer par lequel le lac s'écoulait très

tranquillement. Nous avons quand même réussi à le vider en entier. Puis, ce fut le temps de partir pour la Nouvelle-Écosse.

## **Chapitre 5**

### **Halifax : le navire**

Après un long voyage, nous sommes arrivés à destination. Notre camping n'avait pas l'air très sûr, mais nous y avons quand même couché. Quand papa m'annonça que nous nous dirigeons vers Halifax, je sautai littéralement de joie. Nous y avons visité la citadelle : c'était grandiose ! J'ai soudain entendu un bruit assourdissant : le coup de canon de midi. Papa tenta de m'expliquer que c'était coutume de lancer un boulet tous les jours au dîner. Moi, je n'ai entendu que le mot dîner et je me suis dirigé rapidement vers la salle à manger des prisonniers. Tandis que je commençais à déguster ma marmelade, je me mis à chercher les autres des yeux. Mais où étaient-ils passés ? Je me suis vite dépêché de les retrouver.

Après le dîner, Xavier et Alexis m'annoncèrent que nous partions au célèbre quai 21 sur lequel plusieurs immigrants ont débarqué autrefois. Près de là se trouvait un gigantesque bateau qui faisait route en direction des Îles-de-la-Madeleine. J'ai pensé que nous y embarquions, alors je montai à bord sans m'apercevoir que le reste de la famille ne m'avait pas suivi. Quand l'immense bâtiment commença à avancer, je pris panique et me rendis compte que j'avais commis une grosse erreur.

Alors je suppliai le capitaine de revenir vers le quai. L'homme, qui avait grand cœur, accepta avec plaisir puis il annonça aux passagers que nous allions faire demi-tour pour permettre à un petit ours de descendre. Ouf ! Juste à temps ! À ma sortie, la famille Saint-Gelais m'attendait, inquiète. Papa et maman me grondèrent un peu mais toutefois ils semblaient ravis de me revoir. Le jour suivant, nous devons retourner au Québec. Après de longues vacances bien méritées, il fallait bien rentrer chez nous. Au retour, nous sommes allés rendre visite à Mamie et j'ai enfin pu lui donner l'agate que j'avais trouvée. De son côté, elle m'avait cuisiné un succulent gâteau... à la marmelade d'orange.